

## **Revue de littérature : Les facteurs déterminants de l'efficienne des institutions de microfinance**

### **A literature review: Determinants of efficiency in microfinance institutions**

**ZINEELABIDINE Maroua**

Docteur en Sciences de Gestion

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal

Université Mohammed V de Rabat

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion

**NAFSSI Fadwa**

Docteur en Sciences de Gestion

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal

Université Mohammed V de Rabat

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion

**AYASS Hamza**

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal

Université Mohammed V de Rabat

Laboratoire d'Economie Appliquée

**Date de soumission :** 12/03/2024

**Date d'acceptation :** 29/04/2024

**Pour citer cet article :**

ZINEELABIDINE.M. & AL. (2024) « Revue de littérature : Les facteurs déterminants de l'efficienne des institutions de microfinance », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 5 » pp : 157 –175.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Les institutions de microfinance sont des organisations de nature hybride à double objectif social et financier qui cherchent à concilier entre l'activité économique « la viabilité financière » et l'utilité sociale « la portée sociale ». La présente étude permet de synthétiser les facteurs susceptibles d'influencer l'efficacité des IMF sur le plan financier, social et global. Il existe trois catégories de variables susceptibles d'influencer l'efficacité des IMF, on trouve : celles liées à la gestion financière et au risque (le portefeuille des crédits à risque, la rentabilité et la capitalisation des fonds propres), celles spécifiques aux IMF (l'âge, la taille, le statut juridique, les subventions obtenues et le type de prêt) et celles relatives à l'environnement socio-économique dans lequel elles évoluent (PIB et l'environnement politique) en mettant en exergue la relation existante entre les deux types d'efficacité (sociale et financière).

**Mots clés :** Efficacité sociale ; Efficacité financière ; IMF ; facteurs institutionnels ; facteurs environnementaux.

## Abstract:

Microfinance institutions are hybrid organizations with a dual social and financial objective. social and financial objectives, seeking to reconcile economic activity "financial viability" and social utility "social outreach". This study summarizes the factors likely to influence the financial, social and overall efficiency of MFIs. There are three categories of variables likely to influence the efficiency of MFIs: those linked to financial management and risk (the portfolio of loans at risk, profitability and capitalization of equity), those specific to MFIs (age, size, legal status, subsidies obtained and type of loan) and those relating to the socio-economic environment in which they operate (GDP and political environment), highlighting the existing relationship between the two types of efficiency (social and financial).

**Keywords:** Social efficiency ; Financial efficiency ; MFIs ; institutional factors ; environmental factors.

## Introduction

La microfinance est considérée comme un outil de développement, qui permet d'offrir des services financiers à une frange de la population exclue du champ d'intervention des institutions financières classiques (Brandsma et Burjorjee, 2004). Sa particularité se manifeste dans l'accomplissement d'une mission sociale en fonctionnant autant qu'une institution financière. La création de valeur sociale est l'objectif principal de l'entreprise, tandis que la création de valeur économique est une condition nécessaire mais non suffisante. L'objectif de cette initiation sociale est d'avoir de l'impact social sur une population bien ciblée.

L'atteinte de l'efficacité des IMFs peut être réalisée lorsqu'elles parviennent à concilier entre l'efficacité sociale « en réduisant la pauvreté » et l'efficacité financière « en assurant une rentabilité pérenne ». Par ailleurs, l'offre adéquate de services financiers aux pauvres est possible grâce à l'efficacité des IMF, celles qui tentent à combiner les objectifs sociaux et financiers et qui recourent à une bonne gestion de leurs ressources (Labie, 2004; Brau et Woller, 2004).

En outre, le recours aux bonnes pratiques reste le meilleur moyen aux IMFs pour assurer la continuité de leurs activités sur la durée. Ces pratiques se manifestent dans la rencontre des micro-entrepreneurs sur le terrain afin d'évaluer leur solvabilité, de mesurer leurs besoins pour leur offrir des services adaptés, et enfin de les accompagner dans la réalisation de leur projet. Ainsi, l'institution de microfinance maintient des liens très étroits et industrialisés avec ses bénéficiaires.

Selon (Cull et al., 2007), les institutions de microfinance ont pour mission de fournir des services financiers adaptés aux besoins des personnes en situation précaire et exclus du système financier classique. Elles surgissent également dans le renforcement des capacités des emprunteurs (au niveau organisationnel et opérationnel, au développement du leadership, au renforcement de la confiance, à la gestion de leur trésorerie).

Par ailleurs, la particularité des IMFs se manifeste bien clairement dans leur raison d'être et leur dualité d'objectifs, qui font d'elles des entreprises hybrides. L'activité des IMFs a évolué comme une approche de développement économique permettant de diminuer la pauvreté en apportant des soutiens aux personnes les plus défavorisées afin d'améliorer leurs revenus et de les protéger contre les chocs extérieurs.

De ce fait, les IMFs doivent relever un double défi : aider les personnes vulnérables à avoir accès à des services financiers en assurant une performance financière. Par ailleurs, une

institution n'est considérée efficiente que lorsqu'elle parvient à allier réduction de pauvreté et rentabilité pérenne. Sur ce, et compte tenu des développements qui précèdent, nous formulons notre objet de recherche de la manière suivante : **Quels sont les facteurs déterminants de l'efficience des institutions de microfinance ?**

Pour répondre à cette problématique, nous avons jugé utile de commencer par analyser la littérature foisonnante (théorique et empirique) consacrée à l'étude des déterminants de l'efficience des IMFs. En d'autres termes, il s'avère essentiel d'explorer théoriquement le concept de l'efficience des IMFs et de mettre en évidence les travaux de recherche antérieure consacrés à déterminer les différentes variables explicatives de l'efficience (sociale, financière et globale) des IMFs, liées à leurs caractéristiques propres, à leur gestion et aux risques encourus par celles-ci ainsi qu'aux différentes composantes de leur environnement.

Dans un premier temps, un éclairage conceptuel et théorique de l'efficience des IMFs semble essentiel pour mettre en évidence ce concept du point de vue financier « la viabilité financière », social « la portée sociale » et globale « l'offre des prêts adéquats aux besoins des personnes en situation précaire ». En second lieu, nous allons identifier les facteurs internes et externes susceptibles d'influencer l'efficience des IMFs en se basant sur une panoplie d'études antérieures ayant traitées cette problématique. Ensuite, nous allons mettre en exergue les différentes hypothèses ainsi que le modèle conceptuel de ce travail de recherche qui illustre les liens entre les variables exogènes et les variables endogènes.

### **1. Efficience des IMFs : éclairage conceptuel et théorique**

Dans le domaine de la gestion, le mot performance est apparu pour la première fois dans le titre d'un ouvrage en gestion en 1979, pour ensuite prendre de l'ampleur dans la littérature managériale afin d'évaluer la mise en œuvre des stratégies annoncées par l'entreprise en touchant d'autres champs disciplinaires comme la comptabilité et le contrôle (Capron et Quairel, 2006).

Par ailleurs, la performance s'inscrit dans le triptyque : objectif-moyen-résultat qui est propre à chaque organisation. L'action de l'entreprise est accompagnée par l'existence d'objectifs à caractère stratégique, limités par le temps. Pour les atteindre, l'entreprise mobilise un ensemble de moyens techniques, humains et organisationnels. Elle réalise ainsi des résultats proportionnels à la mise en œuvre de ces moyens à court terme.

L'explication de la performance au sein d'une organisation s'appuie sur trois notions essentielles : l'efficacité, l'efficience et la pertinence (Gillon, S. P. 2017). Autrement dit, une

organisation performante doit être à la fois efficace, efficiente et pertinente; elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs qu'elle s'est fixés à partir des ressources dont elle dispose, elle est efficiente lorsqu'elle minimise les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés et elle est pertinente lorsqu'elle atteint de manière efficiente le résultat souhaité.

Par ailleurs, la performance est évaluée grâce à des critères ou indicateurs qualitatifs ou quantitatifs de résultat. Afin de mesurer l'efficacité, on a recours à un critère qui traduit le rapport entre le résultat obtenu et l'objectif sollicité. Pour mesurer l'efficience, on utilise un critère qui exprime un rapport entre le résultat obtenu et les moyens mis en œuvre. Plusieurs études ont été élaborées concernant l'évaluation des institutions de microfinance en se basant sur les concepts d'efficacité et/ou d'efficience (Falcucci, A. 2012).

Jusqu'à maintenant, il a été possible de remarquer que l'efficience est une question qui est devenue d'actualité. Pourquoi l'efficience est-elle aussi importante aujourd'hui ? En effet, Dingue (2005) argumente que le taux de recouvrement des coûts est un élément clé pour assurer une viabilité à long terme de l'institution. De plus, cela lui donne l'opportunité de mieux servir les clients et d'offrir des produits et des prestations de qualité, cela pourrait mener vers le développement régional d'un pays.

Baumann (2004), de son côté, met l'accent sur deux principales raisons qui rendent l'efficience un concept très important. En premier lieu, selon lui, le but des pratiques de la microfinance devrait viser l'extension des marchés financiers aux clients les plus pauvres ou exclus du marché, c'est-à-dire de rendre accessible le financement aux personnes qui font partie de l'économie informelle, pour ensuite les amener vers une économie formelle. En deuxième lieu, l'efficience est nécessaire pour prévenir les institutions de microfinance qui gardent les mauvaises pratiques souvent entretenues par un financement par les dons et/ou par les subventions, qui mettent en péril leur viabilité à long terme.

L'analyse de l'efficience des IMFs a permis de montrer clairement comment le mouvement de la microfinance est traversé par deux courants de pensée : une approche dite «Welfariste» centrée sur l'amélioration du bien-être social des populations en situation précaire et une approche dite «institutionnaliste» ayant pour objectif la recherche de l'efficacité économique et de la viabilité financière des IMFs afin d'assurer leur pérennité.

En effet, l'atteinte de l'efficience des IMFs peut être réalisée lorsqu'elles parviennent à concilier entre l'efficience sociale (en réduisant la pauvreté) et l'efficience financière (en

assurant une rentabilité pérenne). En effet, l'offre adéquate de services financiers aux pauvres est possible grâce à l'efficacité des IMF, celles qui tentent à combiner les objectifs sociaux et financiers et qui recourent à une bonne gestion de leurs ressources (Labie, 2004 ; Brau et Woller, 2004).

L'institution de microfinance a comme objectif financier « la viabilité financière », son aptitude à assumer toutes les charges supportées par les produits générés sans considérer les différentes subventions dont bénéficient les IMF et comme objectif social « la portée sociale », la capacité de l'institution à mettre en place les actions destinées à atteindre une population pauvre et exclue du système financier classique (Boyé et al. 2011).

La dualité d'objectifs des institutions de microfinance est expliquée par leur double casquette à devenir simultanément une organisation de développement (améliorer la situation des personnes en précarité) et une institution financière (offrir des services financiers). Selon Kablan (2012), la plupart des IMF poursuivent un double objectif de résultat : la viabilité financière et la portée sociale (efficacité globale), leur capacité à proposer des produits financiers de qualité pour atteindre un grand nombre de clients au sein de la population ciblée, notamment les plus pauvres.

## **2. Les variables susceptibles d'influencer l'efficacité des IMF**

De nombreuses études se sont intéressées à identifier les facteurs ayant un impact sur l'efficacité des institutions de microfinance. Il existe trois catégories de variables susceptibles d'influencer l'efficacité des IMF, on trouve : celles liées à la gestion financière et au risque, celles spécifiques aux IMF et celles relatives à l'environnement socio-économique dans lequel elles évoluent (Solhi et Rigar, 2014).

Afin de déterminer le lien entre les variables qui composent notre modèle conceptuel de recherche, nous allons tout d'abord synthétiser les différentes variables extraites de la littérature, pour ensuite sélectionner celles qui seront retenues et les scinder en onze hypothèses y compris celle qui met en évidence l'effet de l'efficacité sociale sur l'efficacité financière et vice-versa. Dans ce travail de recherche, nous allons présenter les différentes catégories de variables (les variables spécifiques aux IMF, les variables liées à la gestion financière et au risque et les variables environnementales) influençant l'efficacité des IMF. Cette section sera consacrée à la présentation et à l'argumentation des hypothèses qui constituent notre modèle conceptuel de recherche.

## **2.1. Les variables spécifiques aux IMF**

Les études de (Gonzalez, 2007 ; Lensink et Meesters, 2011) ont souligné la pertinence des variables spécifiques aux IMF dans l'impact de l'efficacité sociale et financière. Dans notre base de données, nous nous limitons les variables spécifiques à l'âge, à la taille, au statut juridique, aux sources de financement et à la méthode de prêts des IMF.

### **2.1.1. L'effet « âge » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

L'âge de l'IMF manifeste sa maturité organisationnelle (Balkenhol, 2007). De même, Hermes et al. (2011) a expliqué que l'âge est utilisé comme indicateurs de maturation des IMF. Hartarska et al. (2006) ont estimé que l'âge des IMF représente un élément important car il permet aux managers et aux employés de capitaliser leur apprentissage et devenir experts en la matière.

Dans le même ordre d'idées, les IMF les plus âgées seraient aussi les plus efficaces sur le volet social (Nieto et al. 2006). De ce fait, ces dernières s'engagent dans le financement des clients plus pauvres sans nuire à leur efficacité financière :

**H.1.1 :** Le nombre d'années contribue à l'amélioration de l'efficacité des IMF. On s'attend donc à avoir une relation positive entre l'âge et l'efficacité financière et sociale des IMF.

### **2.1.2. L'effet « taille » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

La taille permet aux IMF d'étendre leurs services et d'atteindre leurs objectifs de solvabilité (Hartarska et al. 2014 ; Zacharias, 2008). Ce qui nous amène à postuler :

**H.1.2 :** Les IMF de grande taille sont capables d'augmenter leur portée en restant financièrement rentables. Ceci permet de dire qu'il existe une relation positive entre la taille des IMF et leur efficacité sociale et financière.

### **2.1.3. L'effet « statut juridique » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Plusieurs auteurs ont examiné l'influence du statut juridique sur l'efficacité des IMF. Haq et al., 2010 montrent que le statut juridique des IMF exerce un impact significatif sur l'efficacité. Les IMF de type organisation non gouvernementale (ONG) auraient une orientation sociale et placeraient un accent particulier sur l'efficacité sociale (Cornée et Thenet 2016 ; Wijesiri et al. 2015). Compte tenu de ces arguments, nous postulons :

**H.1.3 :** Les IMF de type ONG auraient une orientation sociale à l'opposé des IMF à vocation commerciale qui mettaient l'accent particulièrement sur la rentabilité financière. On s'attend donc à avoir une relation positive entre le statut d'ONG et l'efficacité sociale, d'une part, et une relation négative entre le statut d'ONG et l'efficacité financière, d'autre part.

#### **2.1.4. L'effet « subvention » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Les IMF privilégiant la mission sociale sur la rentabilité s'orientent vers les programmes à vocation sociale en se basant principalement sur les subventions en provenance des Etats et des bailleurs de fonds. Selon Cull et al., (2009), les IMF subventionnées détiennent un avantage comparatif dans l'atteinte d'une clientèle très pauvre. Néanmoins, plusieurs autres études montrent qu'il y a un lien négatif entre les subventions et les résultats financiers. Bogan (2012) a constaté que l'utilisation accrue des subventions par les grandes IMF diminuait leur autosuffisance opérationnelle.

Caudill et al. (2009), de leur part, constatent que les IMF recevant moins de subventions sont plus rentables au fil du temps. En effet, l'accès aux subventions permet de renflouer l'efficacité des gestionnaires de microfinance (Morduch, 2000) et diminuer l'incitation de l'IMF à être durablement efficace (Armendariz et Morduch, 2010). De plus, les subventions conduisent à un mauvais ciblage de la clientèle et limitent la mobilisation de l'épargne. De ce fait, ces IMF butent sur un problème de viabilité et de pérennité qui est une limite à leur développement et à leur capacité à soutenir les personnes ciblées. Ce qui nous amène à postuler :

**H.1.4 :** le montant des subventions augmente la performance sociale. Cependant, la performance financière s'améliore lorsque le montant des subventions est faible. Les subventions auraient donc une influence positive sur l'efficacité sociale, contrairement à l'efficacité financière.

#### **2.1.5. L'effet « méthode de prêt » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Bien que les modèles de prêts individuels puissent être moins coûteux et moins exigeants en main-d'œuvre que celui du prêt de groupe, ce dernier reste le mieux assuré dans les zones urbaines où le crédit est accessible et offert aux emprunteurs qui sont moins pauvres et qui empruntent à des fins de productivité (Ledgerwood, 1999). Ainsi, les prêts individuels affichent des montants de prêt moyens plus élevés et servent principalement les travailleurs



indépendants, plutôt que les plus pauvres cherchant à démarrer une entreprise. La taille des prêts accordés aux particuliers est généralement supérieure à celle des prêts consentis aux membres d'un groupe.

Cependant, les prêts de groupe sont plus susceptibles d'être remboursés que les prêts individuels. Les emprunteurs peuvent utiliser la pression des membres du groupe comme garantie de substitution pour assurer le remboursement du prêt (De Aghion et al., 2006). En effet, les prêts de groupe offrent une garantie de remboursement et réduisent également les coûts administratifs.

De plus, Ghatak (1999) stipule que les prêts de groupe augmentent non seulement les taux de remboursement et le bien-être via des garanties sociales, mais suscitent également la promotion des valeurs humaines et éthiques comme la solidarité, l'entraide et la bienveillance entre les différents membres du groupe. Sur la base des arguments ci-dessus, nous postulons :

**H.1. 5 :** Chaque type de prêt (individuel ou de groupe) assure le remboursement du prêt. Le prêt individuel est offert uniquement aux personnes moins pauvres ayant une activité génératrice de revenus. Néanmoins, le prêt de groupe est offert aux plus pauvres. Le type de prêts aurait donc un impact positif sur l'efficacité sociale et l'efficacité financière.

## **2.2. Les variables de gestion financière et de risque**

Pour ce qui est des variables liées à la gestion financière et au risque, nous nous limitons au portefeuille à risque, à la rentabilité et à la capitalisation des fonds propres des IMF.

### **2.2.1. L'effet « portefeuille à risque » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Selon Sa-Dhan, (2003), le portefeuille à risque fournit une estimation pessimiste du risque de défaut dans le portefeuille de prêts des IMF. Ces dernières présentent de faibles taux de rentabilité. Par ailleurs, le portefeuille à risque très élevé affecte le financement des IMF, ces dernières n'ont plus accès à la dette (les fonds des investisseurs / bailleurs de fonds). De ce fait, les IMF qui réalisent des portefeuilles à risque élevés seraient incapables de réaliser leur mission sociale (Adekunle et al. 2019). D'où l'hypothèse suivante :

**H.2.1 :** Les portefeuilles à risque très élevés réduiraient sensiblement les revenus tirés des opérations de crédit des IMF. En effet, ces dernières seraient incapables de réaliser leur mission sociale. Le portefeuille à risque aurait donc un effet négatif à la fois sur l'efficacité sociale et financière.

### **2.2.2. L'effet « rentabilité » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Plusieurs études ont montré que la rentabilité des IMF n'a aucune influence significative sur l'efficacité financière et sociale (Lebovics et al. 2016). Contrairement aux études de Mersland et Strom (2008) et Abdulai et Devi (2016) qui montrent que les IMF les plus pérennes sont celles qui tirent le maximum de revenus. Sur la base des arguments ci-dessus, nous postulons :

**H.2.2 :** les IMF les plus rentables sont aussi les plus efficaces socialement et financièrement. Ce qui laisse entendre que la rentabilité aurait un effet positif à la fois sur l'efficacité financière et sociale.

### **2.2.3. L'effet « capitalisation des fonds propres » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Bogan (2012) montre que les IMF les plus capitalisées sont celles qui sont les plus efficaces sur le plan social et financier car elles sont capables d'attirer facilement les capitaux commerciaux. Ceci nous amène à postuler :

**H.2.3 :** Les IMF capitalisées sont capables d'atteindre rapidement à la fois leur efficacité sociale et financière. Il existerait donc une relation positive entre la capitalisation des fonds propres et l'efficacité financière et sociale.

## **2.3. Les variables environnementales :**

Pour ce qui est des variables environnementales, nous nous limitons au produit intérieur brut (PIB) et à la zone d'opération des IMF. Ces deux variables sont présentes dans la base de données utilisée dans cette étude.

### **2.3.1. L'effet « produit intérieur brut » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

Pour certains auteurs (Kablan, 2012 ; Sohli et al. 2014), il existerait une relation positive significative entre le PIB et l'efficacité financière des IMF. Par ailleurs, certains auteurs trouvent qu'il n'existe aucune relation entre l'efficacité des IMF et les variables macro-économiques. Ce qui laisse entrevoir que l'efficacité des IMF n'est pas affecté par les variables macro-économiques (Gonzalez 2007).

**H.3.1 :** Une baisse du PIB empêchait les emprunteurs à avoir des montants de crédit plus élevés. On s'attend donc à avoir une relation négative entre l'efficacité sociale et financière et le PIB du pays.

### **2.3.2. L'effet « zone d'opération » sur l'efficacité financière et l'efficacité sociale des institutions de microfinance**

La population rurale représente la population cible des IMF. De ce fait, l'intervention de ces dernières dans les campagnes leur permet d'être financièrement et socialement efficaces. Il en est de même pour certaines IMF qui s'adressent particulièrement à une population plus pauvre en milieu urbain (Solhi et Rigar 2014 ; Cornée et Thenet, 2016).

**H.3.2 :** les IMF opérant le plus souvent dans les campagnes et auprès des populations n'ayant pas accès aux services bancaires en milieu urbain sont financièrement et socialement efficaces. Il existerait donc une relation positive entre la zone d'opération et l'efficacité financière et sociale.

### **2.4. L'effet de corrélation entre « efficacité financière » et « efficacité sociale »**

La littérature sur l'existence d'un compromis entre l'efficacité financière et l'efficacité sociale donnent des résultats mitigés. D'un côté, plusieurs études suggèrent une relation négative entre la portée sociale et la viabilité financière (Cull et al., 2007 ; Abate et al., 2013 ; Abdullai et Tewari, 2017). En revanche, plusieurs études n'ont trouvé aucune preuve de compromis. Dans certains cas, des études font même état d'une relation positive entre l'efficacité financière et l'efficacité sociale (Adhikary et Papachristou, 2014).

Comme on peut le voir dans la littérature (Conning, 1999 ; Cull et al., 2007, Gutiérrez-Goiria & Goitisoló, 2011, Hermes et al., 2011 ; Quayes et al. 2017), il n'y a pas de consensus sur la nature de la relation existante entre les objectifs sociaux et financiers des IMF. Néanmoins, la plupart des études trouvent qu'il y a une relation négative entre l'efficacité financière et sociale. Ce qui nous amène à postuler :

**H.4.1 :** Il existe une corrélation négative entre l'efficacité sociale et financière.

## **3. Récapitulatif des hypothèses et modèle conceptuel de recherche**

Suite à notre revue de littérature, et en réponse à notre question de recherche, nous avons identifié les hypothèses de recherche suivantes :

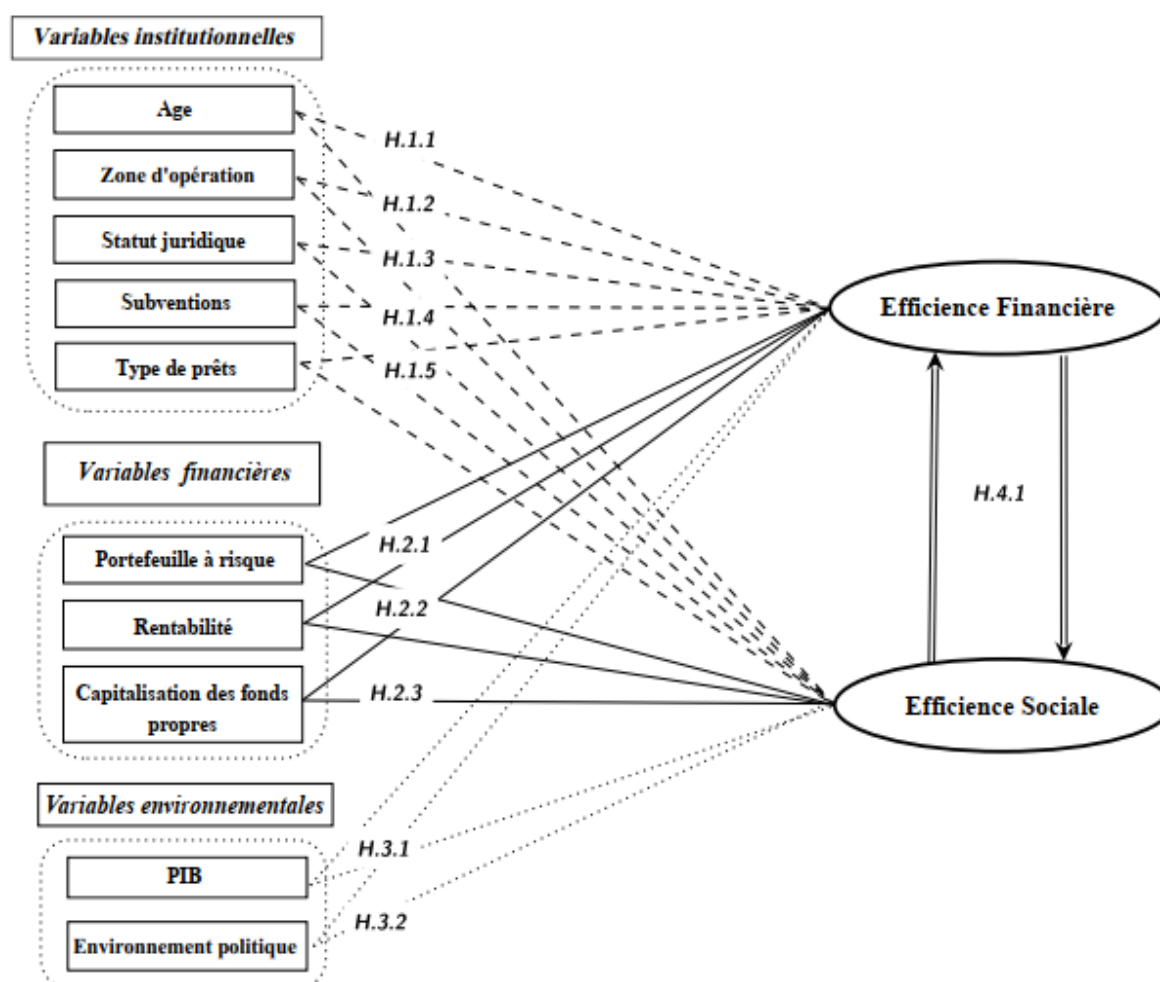
**Table n°1 : Tableau de synthèse des hypothèses de la recherche**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>H.1.1 :</b> Le nombre d'années contribue à l'amélioration de l'efficacité des IMF. On s'attend donc à avoir une relation positive entre l'âge et l'efficacité financière et sociale des IMF.                                                                                                                                                                                         |
| <b>H.1.2 :</b> Les IMF de grandes tailles sont capables d'augmenter leur portée en restant financièrement rentables. Ceci permet de dire qu'il existe une relation positive entre la taille des IMF et leur efficacité financière et sociale.                                                                                                                                           |
| <b>H.1.3 :</b> Les IMF de type ONG auraient une orientation sociale à l'opposé des IMF à vocation commerciale qui mettaient l'accent particulièrement sur la rentabilité financière. On s'attend donc à avoir une relation positive entre le statut d'ONG et l'efficacité sociale, d'une part, et une relation négative entre le statut d'ONG et l'efficacité financière, d'autre part. |
| <b>H.1.4 :</b> le montant des subventions augmente la performance sociale. Cependant, la performance financière s'améliore lorsque le montant des subventions est faible. Les subventions auraient donc une influence positive sur l'efficacité sociale, contrairement à l'efficacité financière.                                                                                       |
| <b>H.1. 5 :</b> Chaque type de prêt (individuel ou de groupe) assure le remboursement du prêt. Le prêt individuel est offert uniquement aux personnes moins pauvres ayant une activité génératrice de revenus. Néanmoins, le prêt de groupe est offert aux plus pauvres. Le type de prêts aurait donc un impact positif sur l'efficacité sociale et l'efficacité financière.            |
| <b>H.2.1 :</b> Les portefeuilles à risque très élevés réduiraient sensiblement les revenus tirés des opérations de crédit des IMF. En effet, ces dernières seraient incapables de réaliser leur mission sociale. Le portefeuille à risque aurait donc un effet négatif à la fois sur l'efficacité sociale et financière.                                                                |
| <b>H.2.2 :</b> les IMF les plus rentables sont aussi les plus efficaces socialement et financièrement. Ce qui laisse entendre que la rentabilité aurait un effet positif à la fois sur l'efficacité financière et sociale.                                                                                                                                                              |
| <b>H.2.3 :</b> Les IMF capitalisées sont capables d'atteindre l'efficacité sociale et financière. Il existerait donc une relation positive entre la capitalisation des fonds propres et l'efficacité financière et sociale.                                                                                                                                                             |
| <b>H.3.1 :</b> Une baisse du PIB empêchait les emprunteurs à avoir des montants de crédit plus élevés. On s'attend donc à avoir une relation négative entre le PIB et l'efficacité financière et sociale.                                                                                                                                                                               |
| <b>H.3.2 :</b> les IMF opérant le plus souvent dans les campagnes et auprès des populations n'ayant pas accès aux services bancaires en milieu urbain sont financièrement et socialement efficaces. Il existerait donc une relation positive entre la zone d'opération et l'efficacité financière et sociale.                                                                           |
| <b>H.4.1 :</b> Il n'y a pas de consensus au conflit entre les objectifs sociaux et financiers. Il existe donc une corrélation négative entre l'efficacité sociale et financière.                                                                                                                                                                                                        |

Source : Auteurs

Cette recherche a pour objectif de démontrer l'impact des variables spécifiques aux IMFs, des variables liées à la gestion financière et au risque et des variables environnementales sur l'efficacité financière et sociale des IMFs. Les hypothèses présentées forment notre modèle conceptuel qui fera l'objet d'un test empirique, et qui se présente comme suit :

**Figure n°1 : Modèle conceptuel de recherche**



Source : Auteurs

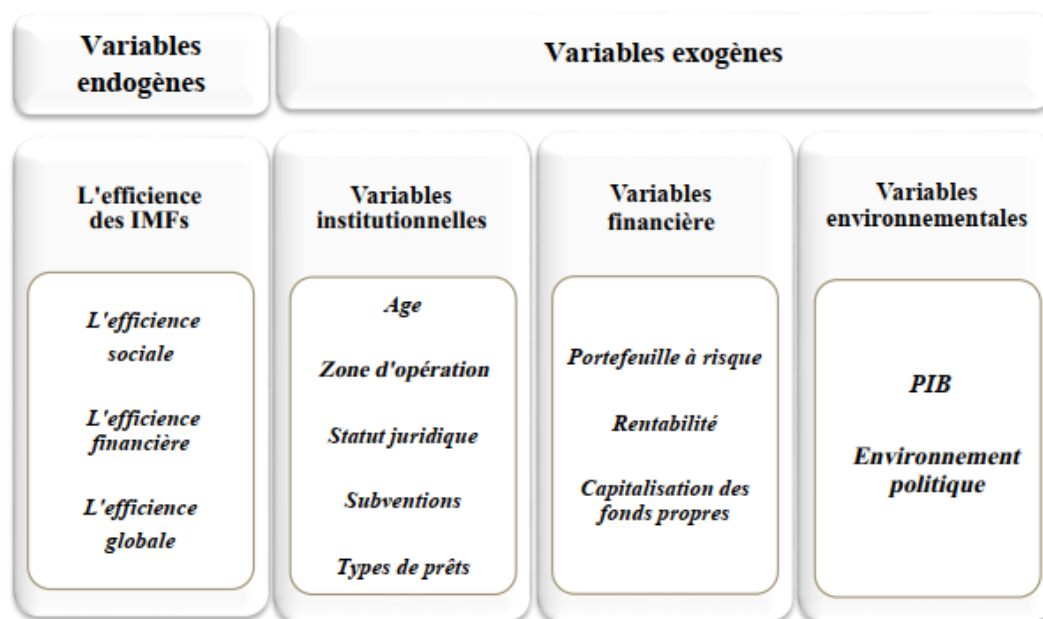
## Conclusion

Ce travail de recherche est consacré à une synthèse des facteurs influençant l'efficacité des Institutions de Microfinance à travers une revue de la littérature. Ces facteurs ont été regroupés en trois sous-ensembles. Il s'agit des :

- **Les variables spécifiques aux IMFs** : Elles concernent divers aspects dont l'âge, la taille, le statut juridique, les subventions obtenues et le type de prêt (de groupe ou individuel) ;

- **Les variables liées à la gestion financière des IMF et au risque encouru par elles**  
: Ce sont principalement le portefeuille des crédits à risque (PàR), la rentabilité et la capitalisation des fonds propres ;
- **Les variables environnementales à travers notamment le PIB du pays** et au sein de celui-ci, la zone d'intervention des IMF (urbaine ou rurale).

**Figure n°2 : Variables endogènes et Variables exogènes de la recherche**



Source : Auteurs

Notre recherche est susceptible de contribuer à la littérature en sciences de gestion à travers plusieurs éléments. Le premier apport théorique concerne la mobilisation de deux théories qui expliquent ce dualisme d'objectifs entre la performance sociale et la performance financière des institutions de microfinance et qui est soutenu dans la littérature par deux courants de pensée : « l'approche Welfariste », qui met l'accent sur l'obligation de cibler les pauvres et améliorer leurs niveaux de vie et « l'approche Institutionnaliste », qui défend l'exigence de rentabilité et de viabilité de l'institution. Chacune défend sa propre vision de ce que devraient être les priorités, le rôle et les meilleures pratiques de ces IMF bien qu'elles partagent le même objectif de base; celui de réduire la pauvreté.

Il faut noter que ce travail de recherche se veut une contribution sérieuse en matière de la recherche en sciences de gestion sur un champ d'étude peu exploré qui est l'efficacité des entreprises sociales dont font partie les institutions de microfinance. Ce type

d'entreprise est de nature hybride à double objectif social et financier qui cherche à concilier entre l'activité économique et l'utilité sociale visant l'intérêt collectif plutôt que l'intérêt individuel. Néanmoins, la création de valeur sociale est l'objectif principal de l'entreprise sociale, tandis que la création de valeur économique est une condition nécessaire mais non suffisante. Elle est donc d'intérêt pour les gestionnaires des IMF d'assurer un certain équilibre entre la portée sociale et la viabilité financière. La convergence entre ces deux objectifs se pose aujourd'hui avec acuité. Les institutions efficaces et équilibrées sont celles qui arrivent à combiner entre les objectifs sociaux et financiers en recourant à une bonne gestion de ressources.

Cette étude a un double objectif pour les professionnels, les autorités publiques et leurs partenaires au développement : augmenter l'accès aux services de la microfinance et inscrire ces services dans la durée. En effet, la volonté de l'Etat et les autorités publiques de pérenniser les actions de microfinance doit les conduire à instaurer une stratégie de bonnes conduites en termes de gestion de ressources permettant d'assurer à la fois l'efficacité sociale et financière. Le but de cette politique est d'aider durablement à l'amélioration des conditions de vie des populations rejetées du système bancaire classique et à l'augmentation de leurs revenus, à travers une offre pérenne de produits et services financiers de qualité.

Ce travail de recherche est consacré à une synthèse des facteurs influençant l'efficacité des Institutions de Microfinance dans ces diverses dimensions (financière, sociale et globale) à travers une revue de la littérature. Ces facteurs ont été regroupés en trois sous-ensembles. Ainsi, cette étude consiste à fournir les différents facteurs (internes et externes) déterminants l'efficacité des IMF aux décideurs, professionnels et chercheurs qui s'intéressent au potentiel que représente la microfinance comme outil d'inclusion financière pour les personnes marginalisées.

Tout travail de recherche présente des limites qui poussent à proposer certains axes de réflexion et qui peuvent donner lieu à de futures recherches, et ce pour enrichir la connaissance de la thématique traitée. Ce travail de recherche consiste à se focaliser sur l'efficacité technique pour appréhender le phénomène de l'efficacité des IMF et ne pas prendre en considération la multi dimensionnalité de l'efficacité globale, composée à la fois de l'efficacité productive, l'efficacité à l'échelle, l'efficacité allocative (économique) et l'efficacité technique.



La seconde limite réside dans le recours unique à la démarche quantitative pour traiter la problématique de ce travail de recherche. L'étude serait plus riche en informations si nous avions eu recours également à l'étude qualitative pour explorer davantage cette industrie.

Nous proposons quelques pistes de recherche qui peuvent être traduites par un sujet de thèse de doctorat pour les personnes qui s'intéressent à la particularité des entreprises sociales et bien précisément les institutions de microfinance.

Une perspective prometteuse qui pourra enrichir notre problématique serait de travailler sur la question de la gouvernance des IMFs. Ces dernières doivent instaurer les mécanismes internes de gouvernance qui prend en considération les intérêts de l'ensemble des parties prenantes. En outre, les actionnaires et les investisseurs doivent jouer leur rôle avec une double vision de la mission économique et de l'impact social. Sur ce, et compte tenu des développements qui précèdent, nous formulons une question de recherche de la manière suivante :

**Quel est l'impact des mécanismes de gouvernance sur la performance des IMFs ?**

En outre, les recherches futures pourront également étudier l'impact de la diversification des financements sur l'efficacité globale des IMFs. Bien que la microfinance devienne plus commerciale au fil du temps, la littérature insiste sur la diversification des sources de financement des IMFs et ne pas se limiter uniquement sur les fonds externes (les subventions, les dons, etc) en provenance de l'État et des bailleurs de fonds. En effet, la possibilité de diversifier ses sources de financement peut représenter un moyen prometteur d'améliorer et d'assurer la pérennité des institutions de microfinance.

**BIBLIOGRAPHIE**

**Abate, G. T., Borzaga, C., and Getnet, K. (2014).** Cost-efficiency and outreach of microfinance institutions: Trade-offs and the role of ownership. *Journal of International Development*, 26(6):923–932.

**Abdulai, A. and Tewari, D. D. (2016).** Efficiency of microfinance institutions in sub-saharan africa: a stochastic frontier approach. *Ghana Journal of Development Studies*, 13(2):117–139.

**Abdulai, A. and Tewari, D. D. (2017).** Determinants of microfinance outreach in sub-saharan africa: A panel approach. *Acta Commerci*, 17(1):1–10.

**Adekunle, I. J., Omowumi, I. O., Joseph, E. C., and Peter, A. O. (2019).** Upstream technical efficiency and its determinants: Evidence from non-parametric



and parametric analysis of nigeria exploration and production (e & p). *Cogent Engineering*, 6(1):1575638.

**Adair, P., Berguiga, I., et al. (2010).** Les facteurs d'eterminants de la performance sociale et de la performance financière des institutions de microfinance dans la region MENA : une analyse en coupe instantan'ee. *R'egion et d'eveloppement*, 32:91–119.

**Adhikary, S. and Papachristou, G. (2014).** Is there a trade-off between financial performance and outreach in south asian microfinance institutions? *The Journal of Developing Areas*, pages 381–402.

**Armendariz, B. and Labie, M. (2011).** *The handbook of microfinance*. World scientific.

**Balkenhol, B. (2007).** Microfinance, efficiency return and public policy. *The MicroBanking Bulletin* No, 14.

**Baumann, T. (2004).** Pro-poor microcredit in south africa: cost-efficiency and productivity of south african pro-poor microfinance institutions. *Development Southern Africa*, 21(5):785–798.

**Brandsma, J. and Burjorjee, D. (2004).** Microfinance in the arab states. *UNCDF*, October.

**Brau, J. C. and Woller, G. M. (2004).** Microfinance: A comprehensive review of the existing literature. *The Journal of Entrepreneurial Finance*, 9(1):1–28.

**Bogan, V. L. (2012).** Capital structure and sustainability: An empirical study of microfinance institutions. *Review of Economics and Statistics*, 94(4):1045–1058.

**Boyé, S., Hajdenberg, J., Poursat, C., Munnich, D., and Pinel, A. (2011).** *Le guide de la microfinance*. Editions Eyrolles.

**Capron, M. and Quairel, F. (2006).** Evaluer les stratégies de développement durable des entreprises: l'utopie mobilisatrice de la performance globale. *Revue de l'organisation responsable*, 1(1):5–17.

**Caudill, S. B., Gropper, D. M., and Hartarska, V. (2009).** Which microfinance institutions are becoming more cost effective with time? evidence from a mixture model. *Journal of Money, Credit and Banking*, 41(4):651–672.

**Cornee, S. and Thenet, G. (2016).** Efficience des institutions de microfinance en bolivie et au pérou: une approche data envelopment analysis en deux 'etapes. *Finance Contrôle Stratégie*, (19-1).

- Conning, J. (1999).** Outreach, sustainability and leverage in monitored and peer-monitored lending. *Journal of development economics*, 60(1):51–77.
- Cull, R., Demirgüç, Kunt, A., and Morduch, J. (2007).** Financial performance and outreach: A global analysis of leading microbanks. *The Economic Journal*, 117(517):F107–F133.
- Dhan, S. (2003).** Technical tool series 1: Tracking performance standards of microfinance institutions: an operational manual.
- De Aghion, B. A. and Morduch, J. (2006).** The economics of microfinance, 47(6):6.
- Dingue, P. (2005).** *Building inclusive micro-lending programs to support social and economic development in Cameroon*. University of Massachusetts Lowell.
- Duquette, S. (2011).** L'efficacité des institutions de microfinance sous l'influence de l'environnement économique et politique. HEC Montréal.
- Falcucci, A. (2012).** La microfinance et son impact sur la pauvreté dans les pays en développement.
- Gakhar, K. et al. (2013).** Financial performance and outreach of microfinance institutions: Is there a trade-off?-an empirical study of Indian economy. *Global Management Review*, 7(4).
- Ghatak, M. (1999).** Group lending, local information and peer selection. *Journal of development Economics*, 60(1):27–50.
- Gonzalez, A. (2007).** Resilience of microfinance institutions to national macroeconomic events: An econometric analysis of mfi asset quality.
- Gutierrez-Goiria, J. and Goitizolo Lezama, B. (2011).** Profitability and social performance of microfinance institutions: empirical evidence of relations between different types of variables. *Revista de economía mundial*, (27):189–214.
- Gillon, S. P. (2017).** Indian microfinance sector: A case study.
- Haq, M., Skully, M., and Pathan, S. (2010).** Efficiency of microfinance institutions: A data envelopment analysis. *Asia-Pacific Financial Markets*, 17(1):63–97.
- Hartarska, V., Caudill, S. B., and Gropper, D. M. (2006).** The cost structure of microfinance institutions in eastern Europe and central Asia.
- Hartarska, V., Nadolnyak, D., and Mersland, R. (2014).** Are women better bankers to the poor? evidence from rural microfinance institutions. *American Journal of Agricultural Economics*, 96(5):1291–1306.

**Hermes, N., Lensink, R., and Meesters, A. (2011).** Outreach and efficiency of microfinance institutions. *World development*, 39(6):938–948.

**Kablan, S. (2012).** Efficacité des institutions de microfinance en uemoa: une approche outreach intermédiation financière.

**Labie, M. (2004).** Microfinance: un état des lieux. *Mondes en d'éveloppement*, (2):9–23.

**Lebovics, M., Hermes, N., and Hudon, M. (2016).** Are financial and social efficiency mutually exclusive? a case study of vietnamese microfinance institutions. *Annals of Public and cooperative Economics*, 87(1):55–77.

**Ledgerwood, J. (1998).** Microfinance handbook: An institutional and financial perspective. World Bank Publications.

**Mersland, R. and Strøm, R. Ø. (2009).** Performance and governance in microfinance institutions. *Journal of Banking & Finance*, 33(4):662–669.

**Morduch, J. (2000).** The microfinance schism. *World development*, 28(4):617–629.

**Nghiem, H., Coelli, T., and Rao, P. (2006).** The efficiency of microfinance in vietnam: Evidence from ngo schemes in the north and the central regions. *International Journal of Environmental, Cultural, Economic and Social Sustainability*, 2(5):71–78.

**Nieto, B. G. and Cinca, C. S. (2006).** Factors explaining the rating of microfinance institutions. Documento de trabajo, page 03.

**Quayes, S. and Joseph, G. (2017).** Legal systems and performance of microfinance institutions. *International review of applied economics*, 31(3):304–317.

**Solhi, S., Rigar, S. M., et al. (2014).** P´erennit´e et efficience des institutions de microfinance dans la r´egion mena. In Economic Research Forum, Working paper series, number 829.

**Wijesiri, M., Vigano, L., and Meoli, M. (2015).** Efficiency of microfinance institutions in sri lanka: a two-stage double bootstrap dea approach. *Economic Modelling*, 47:74–83.

**Zacharias, J. (2008).** An investigation of economies of scale in microfinance institutions, the leonard n. stern school of business. *Glucksman Institute for Research in Securities Markets*.